

Franco Buffoni

NELLE VACANZE PER TENERMI OCCUPATO

Nelle vacanze per tenermi occupato
- Non esisteva che leggersi tutto il giorno -
Mio padre mi mandava in magazzino
A aiutare il Giovanni.
Se c'era un lavandino da spostare
Però ci pensava il Giovanni
O le vasche da scaricare,
Io spostavo i rubinetti
E neanche sempre.
C'era dentro l'odore di cartone
E paglia umida,
Carezzavo le gabbie degli scaldabagni
Il legno ruvido.
E il Giovanni che ansimava lo guardavo.

Franck Merger

PENDANT LES VACANCES

Pendant les vacances pour m'occuper
- Pas question que je lise toute la journée -
Mon père m'envoyait à l'entrepôt
Aider Giovanni.
Mais s'il fallait déplacer un lavabo,
C'était Giovanni qui s'y collait,
Ou bien décharger les baignoires.
Moi, je déplaçais les robinets,
Et encore, pas toujours.
Tout cela renfermait une odeur de carton
Et de paille humide.
Je caressais les caisses des chauffe-eau,
Le bois rêche.
Giovanni, haletant, attirait, lui, mon regard.

Franco Buffoni

L'ODORE DI MIO PADRE

Cercavo i documenti della casa

Un antico rogito con mappa,
In una borsa chiusa da trent'anni
C'era il suo odore
In divisa da ufficiale,
Saltava fuori fresco
Mi copriva
Di amore singolare.

Franck Merger

L'ODEUR DE MON PÈRE

Je cherchais les papiers de la maison
Un vieil acte notarié avec plan.
Dans une sacoche fermée depuis trente ans
Il y avait son odeur,
En uniforme d'officier.
Elle s'en échappait toute fraîche
Et m'enveloppait
D'un amour singulier.